

Un prêtre burundais dément avoir refusé la communion aux Imbonerakure

Deutsche Welle, 29.05.2018 L'abbé Eugene Nimenya a indiqué à la DW ne pas avoir tenu les propos qui lui ont été attribués, indiquant qu'il aurait décidé de ne plus distribuer la communion aux Imbonerakure, les jeunes du parti au pouvoir.

Tout est parti d'un tweet, publié dimanche dernier, par le site en ligne burundais Ikirihô. Selon la publication du journal en ligne, l'abbé Eugene Nimenya aurait juré au cours de la messe dominicale du dimanche 27 mai de ne plus donner les sacrements aux Imbonerakure (NDLR, les jeunes du CNDD-FDD, le parti au pouvoir) aussi longtemps que ceux qui ont appelé à voter "non" au référendum constitutionnel du 17 mai dernier sont en prison. Cette information n'a pas manqué de susciter l'ire de l'abbé Noél Nkurunziza, curé de la paroisse Rwarangabo, prêtre de Ngozi dans le nord du pays, province natale du président burundais. A en croire le site Ikirihô.bi, l'abbé Eugene Nimenya aurait également déclaré que la moitié des offrandes de la messe qu'il a célébrées serait versée aux détenus qui se sont opposés au référendum constitutionnel. Avant de conclure : "N'ayez pas peur du CNDD-FDD, il passera comme sont passés l'UPRONA et le Sahwanya-Frodebu, aujourd'hui ombre d'eux-mêmes." Mais au micro de la DW, le curé de la paroisse de Minagozi de Bururi dans le sud du pays, a d'abord catégoriquement avoué de tels propos. DW : Est-ce que vous confirmez avoir juré au cours de la messe dominicale du dimanche 27 mai dernier "de ne plus donner les sacrements aux Imbonerakure aussi longtemps que ceux qui ont appelé à voter Non pendant le référendum constitutionnel du 17 mai dernier seront en prison" ? Abbé Eugene Nimenya : Absolument pas. Ça est un grand mensonge. On a travesti mon message. Il s'agissait de conseiller, de ramener nos chrétiens à l'ordre. Ils sont entrés dans l'église pendant certaines personnes, une poignée de personnes, ont empêché nos chrétiens de faire l'offrande qu'on devrait offrir à quelques chrétiens en prison. Et je leur ai dit que ce n'est pas bon pour un chrétien d'empêcher les autres chrétiens pendant la célébration de vaquer à leur culte qui est traditionnel à l'église, selon le message du Christ qui nous conseille de visiter les prisonniers, les malades etc. Ça est une tradition à laquelle l'église ne peut jamais renoncer. Donc, vous n'avez jamais tenus ces propos ? Abbé Eugene Nimenya : Jamais. Je leur ai dit que s'ils refaisaient les actes pendant la messe, je vais prendre des sanctions à leur rencontre, à l'encontre de quiconque va empêcher nos chrétiens de continuer leur célébration liturgique comme prévu. DW : Abbé Eugene Nimenya à on vous accuse également d'avoir déclaré que la moitié des offrandes de messe que vous avez célébrées sera versée à ? Vous confirmez ? Abbé Eugene Nimenya : Oui, je confirme. Ça est normal de décider la destination des offrandes, surtout pour une bonne œuvre. Ce n'était pas un acte mauvais. Parce que ça est une bonne œuvre. Ça est une œuvre qui recommande le Christ. J'ai donc décidé que la moitié des offrandes allait secourir ces prisonniers. DW : Selon toujours le site à Ikirihô.bi à vous avez déclaré je cite : "N'ayez pas peur du CNDD-FDD, il passera comme sont passés l'UPRONA et le parti Sahwanya-Frodebu, aujourd'hui ombre d'eux-mêmes." Abbé Eugene Nimenya : Je n'ai jamais tenu ces propos. Simplement, j'ai dit aux chrétiens : ne vous laissez pas diviser par les partis politiques. Parce que votre voisinage reste. Un voisin reste et demeure. Ton petit fils vivra à côté de toi et toute sa descendance. Et ça est celui qui va te secourir. Mais les partis politiques ont un déclin et la politique ne reste pas stable. Le voisin reste le même. N'allez pas vous laisser diviser par les partis. Ça est le seul message que j'ai dit. DW : Vous n'avez nullement pris position en faveur d'une formation politique, ça est ça ? Abbé Eugene Nimenya : Absolument pas. Nous sommes tenus par la neutralité de neutralité en politique. DW : Oui mais, est-ce que vous trouvez normal l'abbé Eugene Nimenya à les agissements des Imbonerakure que l'ONU considère comme une milice ? Abbé Eugene Nimenya : Je n'ai pas de position sur ma position personnelle là-dessus. Ceux qui sont habilités à le faire le feront. Mais moi, je reste neutre là-dessus. J'observe comme tout le monde. DW : Pourtant, vous avez dit au début de l'interview, ces jeunes du parti au pouvoir ont fait irruption pendant la messe. N'est-ce pas des actes condamnables ? Abbé Eugene Nimenya : Ce n'était pas les jeunes du parti au pouvoir. Peut-être que vous m'avez mal saisi. Il y a des individus qui étaient des chrétiens et des non-chrétiens et qui prient dans cette église. Et ils ont empêché nos chrétiens de vaquer à leur culte. Je ne connais pas leur identité. DW : Vous êtes d'accord avec moi que pendant la campagne en vue du référendum du 17 mai, beaucoup de jeunes du CNDD-FDD, le parti au pouvoir, ont traqué des partisans du Non, notamment les opposants ? Abbé Eugene Nimenya : J'ai entendu parler de cela. Mais, je n'ai pas vu. DW : Est-ce que les prêtres catholiques burundais sentent en insécurité ? Parce qu'on se rappelle que pendant la campagne en vue du référendum du 17 mai dernier, l'église a pris une position contre la tenue de ce référendum. Est-ce que vous vous sentez menacés ? Abbé Eugene Nimenya : Je ne me sens nullement menacé. Nullement. Les propos que nous tenons sont des propos que nous pouvons assumer publiquement. Alors, si je me sentais menacé, je me serais enfui. Mais je suis à la paroisse. Je vaque à mes activités comme tout le monde, comme à l'habitude. DW : Des enregistrements circulent en ce moment sur WhatsApp faisant état des menaces qui pourraient être faites sur vous. Vous en avez entendu parler ? Abbé Eugene Nimenya : Non. De toutes les façons, je suis ici à la paroisse. Je n'ai pas eu de menaces directes jusqu'à cette minute. Parce que je suis sûr que les autorités font leur enquête et sûrement qu'ils ont trouvé la vérité sur mes propos. DW : Quel message avez-vous à lancer à vos fidèles ? Abbé Eugene Nimenya : Je voudrais lancer un message d'apaisement et de courage à tous ceux qui parlent pour la solidarité et l'unité de notre peuple. Qu'ils restent unis, qu'ils continuent à s'aimer. Ça est ainsi qu'ils vont relever tous les défis qui leur sont présentés. l'intégralité de l'interview de l'abbé Eugene Nimenya, cliquez ici

À

```
(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});
```